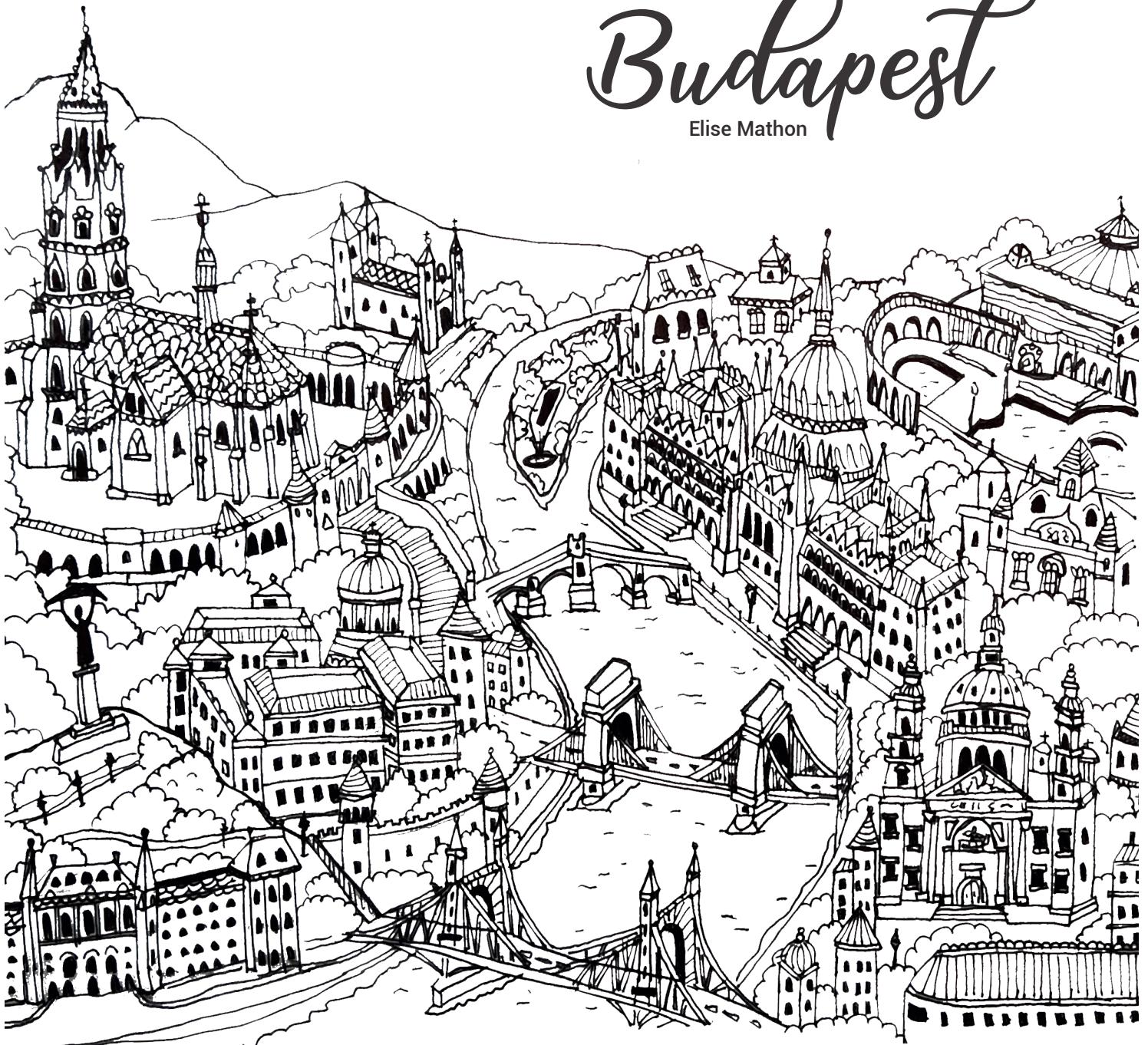


Budapest

Elise Mathon



2



Arcades du Bastion des Pêcheurs

S O M M A I R E

AVANT-PROPOS p 05

LA HONGRIE p 07

ÉTONNEMENT

//Arrivée à Budapest p 09
//L'Intégration p 11
//Le Contexte Politique p 13
//Le Réseau ESN p 17
//La BME p 18

L'ARCHITECTURE

//L'Architecture en Hongrie p 23

L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE À LA BME

//Préservation p 31
//Une collaboration enrichissante p 33
//Les cours de dessin p 40
//La découverte de l'architecture
de l'Europe du nord p 44

VIE PRATIQUE p 49

VIE QUOTIDIENNE p 56

QUESTION ARCHITECTURALE

*The impact of the Madach project on
the Budapest Jewish district urban fabric* p 60



Vue sur le centre de Budapest depuis la promenade du Mont Gellert

AVANT PROPOS

Pourquoi Budapest ?

Pourquoi la Hongrie ?

C'est une question que l'on m'a souvent posée en apprenant ma candidature pour le programme Erasmus ; mes proches me regardaient avec cet air interrogateur et l'habituelle réponse "*euh...c'est où Budapest ?*"

Mais milles raisons sonnaient en moi : j'avais choisi Budapest car je n'avais jamais été en Europe centrale, jamais je n'avais vécu au sein d'un climat politique différent de celui de la France, je n'avais jamais vécue dans une capitale foisonnante d'évènements culturels, jamais non plus je n'avais reçu des enseignements architecturaux en anglais avec une approche différente de celle de l'ENSAG... et surtout jamais je ne m'étais ouverte au monde et à une autre culture! Budapest représentait pour moi une énorme opportunité de découvrir ces différents domaines ; et le fait de partir vivre dans un autre pays en général représentait une belle occasion de m'enrichir personnellement en développant ma capacité d'adaptation à de nouvelles situations. Qualité primordiale!

Après avoir effectuer cette "presque"¹ année à l'étranger, je peux désormais dire que je ne connaissais que 10% des potentiels de la ville avant de partir .

Cette expérience fût tellement plus riche qu'espérer, je pense qu'elle restera sans conteste l'une des meilleures parties de ma vie, elle m'a tellement fait grandir, ouvert l'esprit.

C'est donc sans surprise que je vous conseille, de vous saisir de cette opportunité merveilleuse qu'est l'ERASMUS, et encore plus à destination de Budapest. Vous ne serez pas déçus, c'est promis!

Dans ce rapport, vous trouverez toutes les informations nécessaires pour comprendre à quelle point cette année fût exceptionnelle, mais aussi des moments d'analyses plus critiques envers certains domaines de la société Hongroise.

¹ Je suis malheureusement revenue en France 3 mois avant la date prévue initialement, à cause de la pandémie du Covid-19



Réseaux du centre Budapestois

LA HONGRIE

Capitale : Budapest

Provinces : 7

Régime : République Fédérale

Premier ministre : Viktor Orbán

Langue officielle : Hongrois

Superficie : 93 030 km²
(7 fois plus petite que la France)

Population : 9 771 827 habitants
(7 fois moins qu'en France)

Densité : 105 hab/km²
(100,8 hab/km² en France)

Monnaie : Forint (HU)

Indépendance Hongrie :
23 octobre 1989

Membre de l'Union Européenne depuis :
mai 2004

Pays frontaliers : Autriche, Slovénie,
Croatie, Bulgarie, Roumanie, Slovaquie,
Ukraine et Monténégro.

BUDAPEST

Superficie : 525,16 km² (5 fois Paris)

Province : Hongrie Centrale

Population : 1 733 685 habitants
(10 fois Grenoble)

Densité : 3 301 hab./km²
(8 725 hab/km² à Grenoble)

Nombre de Districts : 23

Altitude : 151 m

S'établit le long du : Danube, plus long
fleuve d'Europe

Fondation : Création de Budapest suite
à la réunification de Buda, Obuda et
Pest le 17 novembre 1873



Place Deak Ferenc, Bassin faisant office de toit au Club "Akvarium"

ÉTONNEMENT

ARRIVÉE À BUDAPEST

Le 20 août 2019

Le mardi 20 août 2019, je m'envolais pour Budapest. En ce jour si particulier pour la Hongrie, (puisque il s'agissait du jour de la fête nationale), j'ai atterri à l'Aéroport de Liszt Ferenc à minuit, une heure suffisante pour avoir rater les feux d'artifices tirés ce jour-là le long du Danube à 23h00.. Une occasion manquée pour m'imprégner de la culture Hongroise.. A ce moment là, je ne savais pas encore que j'allais avoir la chance de croiser sur mon chemin des personnes qui allaient me communiquer ce qu'était vraiment la Hongrie..

Mon arrivée à Budapest peut être résumée en trois phases : le déracinement relié à la peur de l'inconnu,, l'euphorie de la découverte et le bien-être survenant lors de l'intégration.

En effet, mon arrivée à Budapest

était plutôt effrayante et pleine d'incertitudes, puisque avec Todd, autre étudiant de l'ENSAG qui partait en échange à Budapest, nous avions décidé de nous envoler pour la Hongrie sans même avoir réservé de logement. Nous avions décidé de prendre quelques nuits dans une auberge de jeunesse afin de nous laisser le temps de découvrir la ville et les meilleurs quartiers dans lesquels nous pourrions vivre.

Après trois jours de marche sous les 33 degrés caniculaires, essayant de déchiffrer les inscriptions hongroises sur les devantures des commerces, essayant de s'adapter aux sonorités de la langue locale, se concentrant pour effectuer une gymnastique mathématique afin de convertir les forints en euros, arpentant le centre ville plusieurs fois par jour afin de visiter des appartements, nous avions trouvé LA perle rare ; l'appartement idéal situé dans LE meilleur quartier



Fenêtre de notre cuisine, donnant sur la coursive collective

de Budapest (Quartier Juif) chargé de bonnes ondes et d'authenticité. Ce fût un véritable soulagement que d'avoir un chez soit, je me sentais étrangement beaucoup plus libre en sachant que nous avions enfin trouvé notre lieu de vie qu'en étant confiné dans notre dortoir étouffant de l'auberge de jeunesse. L'étape du déracinement était passée, nous pouvions maintenant nous concentrer sur la découverte de la ville.

Au bout de quelques jours à sillonnner la ville et ses édifices tous plus monumentaux les uns que les autres, la ville me paraissait de plus en plus vivante et attractive. Son effervescence me portait de jours en jours, et peu à peu, je me rendais compte que j'allais vivre un an dans cette capitale incroyable et qu'elle allait devenir mon chez moi. Non, je n'étais pas une simple touriste mais une Budapestoise à part entière. Et je comptais bien en profiter.

L'INTÉGRATION

J'ai eût la chance, dès mon arrivée, et avant même de commencer les cours, de me faire des amis Hongrois, avec qui j'ai pût apprendre les rudiments de la vie Hongroise. Quelques jours après être arrivés à Budapest, nous étions déjà immergés dans les traditions estivales Hongroises qui consistaient à aller boire des bières locales entre amis dans des parcs ou sur des places publiques en début de soirée. Ce phénomène traduit littéralement par «beuverie sauvage» porte le doux nom de Botellón, ce rituel est issu de la culture Espagnole. Bien moins cher que d'aller au bar et beaucoup plus convivial.

Mon mois d'août était donc rempli de nouvelles découvertes, j'essayais sans cesse de me familiariser avec la langue Hongroise en apprenant les mots les plus utilisés dans la vie quotidienne afin de montrer de l'intérêt aux locaux, pour leur culture, leur



Cascade et Statue sur les pentes du Mont Gellert

langue. Effort qui était toujours très apprécié au vu du peu de personnes étrangères qui osent sauter le pas et apprendre la langue.

De plus, grâce à ces amis et à leur bienveillance envers nous, j'ai appris beaucoup de chose sur la culture Hongroise et la manière de vivre à Budapest. La partie suivante concerne ce qui m'a plutôt déstabilisé et m'a fait réaliser que j'allais vivre dans un pays bien différent de la France, avec une organisation de la société et un système politique bien différents des nôtres.

CONTEXTE POLITIQUE

Outre la langue, d'autres choses me faisait sentir que je n'étais plus en France. Quand on débarque à Budapest, on voit très nettement les vestiges de l'occupation communiste ainsi que les cicatrices de la seconde guerre mondiale. Le pays a en effet

été sous le commandement des Soviétiques jusqu'en 1989 et les Hongrois en gardent un amer souvenir. Ce climat de rancœur était plutôt nouveau pour moi, Française n'ayant jamais eût affaire au communisme. Etant curieuse à propos de la situation, j'ai interrogé mes amis Hongrois sur cette douleur vive qui fait encore tressaillir toutes les familles Hongroises. Le communisme a en effet beaucoup entaché la liberté des hongrois, peuple qui n'a cessé de se faire envahir aux fils des siècles (par les Turcs, les Autrichiens, les nazis..) et qui ne cautionne plus qu'on lui dicte quelle conduite il doit adopter ou quelle langue il doit apprendre. Les parents et grands-parents de mes amis se sont en effet vus obligés d'apprendre le Russe et d'ériger au rang d'idole des leaders qui n'étaient pas les leurs. Malgré ces moments difficiles, les hongrois ont toujours su faire preuve d'esprit de révolte et de patriotisme envers leur bien-aimée racine Magyar. Aujourd'hui, il semblerait que chaque



Toit de la Basilique Saint Istvan lors du coucher de soleil

hongrois est très fier de l'être, mais des contradictions subsistent encore. Et pour cause le climat politique actuel est très loin de satisfaire tout le monde. Le premier ministre est accusé de mener un régime faussement démocratique, voir même autoritaire, non loin d'une dictature. Les locaux se plaignent en effet du peu de mesures prises par le gouvernement pour aider le pays à sortir de la pauvreté ambiante.

Le gouvernement actuel réduit en fait considérablement les libertés individuelles, et s'accorde le droit de contrôler tous les médias et de censurer tout ce qui pourrait dévoiler au grand jour la corruption à laquelle il s'adonne.

Selon David, mon ami Hongrois, « les Hongrois sont fatigués de voir que le premier ministre demande à ce que l'on construise des stades de football

de 5000 places dans des villages de 1700 habitants¹, alors même que la Hongrie ne fait pas un bon palmarès dans le domaine du foot et que cet argent serait sans doute plus utile pour aider les plus pauvres ou agrandir les hôpitaux. Ici le premier ministre, utilise l'argent public pour son bon plaisir, il fait passer comme priorité sa passion pour le foot, au détriment du bien collectif» .

En plus du peu de liberté que procure le système Hongrois, il ne favorise pas nous plus les conditions des étudiants et jeunes travailleurs. Je suis même arrivée à une période très tendue en septembre où l'Etat venait d'ordonner la fermeture de la CEU à Budapest (Central European University) sans aucune cause valable.² Le système académique et universitaire est menacé en Hongrie, le gouvernement s'effraie de voir grandir le nombres

¹ Article «*In Hungary, Viktor Orban Showers Money on Stadiums, Less So on Hospitals*» paru dans **The New York Times**, 26 octobre 2019, <https://www.nytimes.com/2019/10/26/world/europe/viktor-orban-soccer-health-care.html>



Immeuble à coursives

d'étudiants sortant de ses écoles, car trop intelligents pour être manipulés. C'est dans ce contexte contradictoire d'une Hongrie patriotique, (chérissant profondément sa culture et ses racines) mais tout aussi haineuse du pouvoir autoritaire actuel (qui pousse les jeunes gens à s'en aller travailler à l'étranger pour de meilleures conditions de vie) que j'allais vivre.

Cela a eu le mérite de me faire réaliser à quel point j'étais chanceuse d'être une citoyenne Française, ayant affaire à un système politique finalement pas si mauvais.

LE RÉSEAU ESN

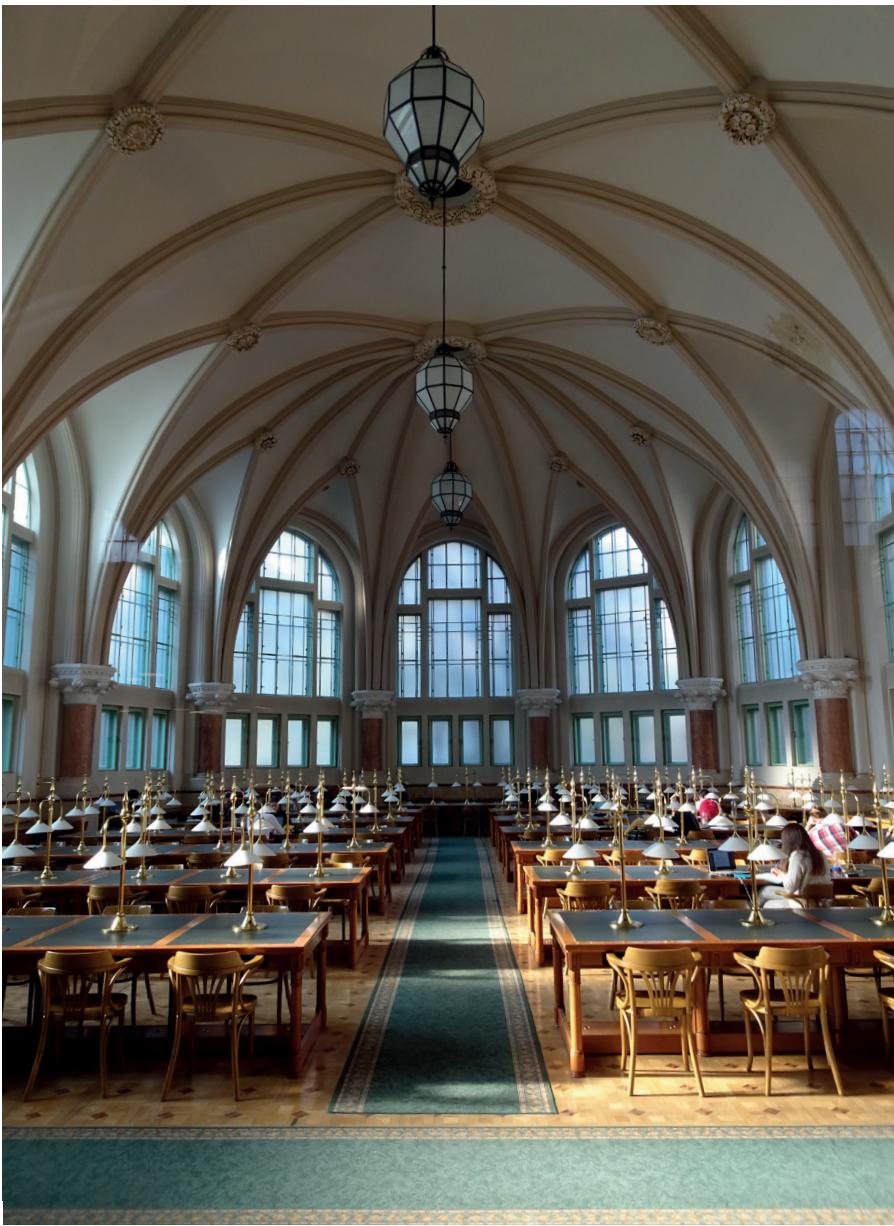
Avant de commencer notre semaine de cours, le réseau ESN (Erasmus Student Network) de la BME (Budapest University of Technology and Economics) nous avait concocté

une semaine d'intégration. Chaque jour, pendant une semaine, tous les étudiants Erasmus de l'école, nous nous réunissions autour d'activités et d'événements visant à faire connaissance.

C'est cette semaine ponctuée de soirées, de Pub Evening, de dîners internationaux et de visites de la ville et de l'école qui nous a permis de réellement nous plonger dans la vie Erasmus et de rencontrer nos premiers amis étrangers. L'ESN est un réseau fantastique composé de mentors Hongrois qui sont là pour vous aider tout le long de l'année. Des soirées sont aussi organisées par ce réseau toutes les semaines, ce qui m'as permis de pouvoir nouer des liens et garder des contacts avec des étudiants étrangers que je voyais peu en cours.

Vous n'imaginez pas à quel point c'est

² Article «*CEU classes move to Vienna as Hungary makes rare decision to oust university*» paru dans **The Guardian**, 16 novembre 2019, <https://www.theguardian.com/world/2019/nov/16/ceu-classes-move-to-vienna-orban-hungary-ousts-university>



Bibliothèque de la BME

enrichissant de rencontrer sans cesse des nouvelles personnes, venues des quatre coins du monde, arrivant avec leur culture et leur façon de voir les choses. Cela fait extrêmement relativiser sur une multitude de sujets et nous permet de nous rendre compte, que même si nous parlons une langue différente et habitons à 4000 kilomètres les uns des autres, nous sommes finalement les mêmes, nous avons tous la même soif d'aventure et faisons tous preuve de curiosité pour le monde qui nous entoure. Et par dessus tout, nous pouvons nous comprendre et nous aimer.

LA BME

La Budapest University of Technology and Economics est une des plus grandes universités du pays. Sur l'ensemble de son campus, elle accueille plus de 20 000 étudiants. Étudier dans une université de cette échelle est très déstabilisant. L'ambiance y est très différente

de celle que l'on retrouve en école d'architecture Française. Là-bas, personne ne se connaît vraiment, tout le monde ne fait que se croiser, on ne retrouve pas cette atmosphère conviviale que l'on connaît lorsque l'on étudie dans une école de 600 élèves. Outre ce changement marquant d'échelle, le fait de n'être en classe qu'avec d'autres élèves Erasmus est aussi très surprenant. En effet, nous ne sommes à aucun moment mélangés avec les étudiants Hongrois. Cela est un peu décevant mais dans une certaine mesure, cela reste tout de même intéressant car nous sommes confrontés à la manière de travailler d'étudiants provenant de plusieurs pays, ce qui peut s'avérer très enrichissant.

La dernière chose que j'aimerais soulignée et qui m'a beaucoup plu dans cette université est le fait qu'on puisse choisir nos cours comme nous l'entendions, et ce, même si nous voulions assister à des cours donnés



Párisi Udvar Hotel, Budapest

par le département d'Urbanisme ou de Génie Civil. Chaque étudiant est plus ou moins libre de se concocter la formation qui lui plaît, en s'orientant plus vers une approche technique, urbaine ou artistique de l'architecture.



Projet controversé du CET center, établit le long du Danube

L'ARCHITECTURE

L'ARCHITECTURE EN HONGRIE

L'architecture que l'on trouve en Hongrie est généralement très hétérogène. Le pays arbore plusieurs types d'architectures allant d'un style très modeste à un style de bâtiments plus monumentaux et travaillés. Cette ambivalence est très surprenante de premier abord et est un des caractères participant indéniablement au charme de la ville de Budapest.

Hétérogénéité Budapestoise

L'architecture de la capitale est en effet très diversifiée de part toutes les invasions étrangères qu'elle a subi au cours de l'Histoire. On y retrouve ainsi des bâtiments datant de l'invasion des Turcs et des Autrichiens, ainsi que des architectures plus autoritaires et froides datant des années communistes. Les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale y ont également laissés des traces, puisque plus de 80 % des édifices Budapestois

ont été ravagés par ceux-ci lors de cette période sombre.

Aujourd'hui, la ville est donc un savant mélange de plusieurs styles architecturaux. On y trouve des bâtiments monumentaux, ornés d'or et de détails impressionnantes, tels que le Parlement et le Bastion des pêcheurs, on y trouve des bâtiments publics à l'architecture Romantique, des édifices Néo-classiques, des synagogues aux styles Orientaux, des bains thermaux Turcs ou bien encore des immenses hôtels Art Déco.

A côté de ces édifices majestueux, s'établissent des blocs d'immeubles d'habitation tout aussi charmants mais souvent défraîchis et marqués par l'histoire tumultueuse du pays.

La Préservation

La Capitale Hongroise a su faire de ses cicatrices un atout. Aujourd'hui, et depuis le début du 21ème siècle,



Façade détériorée laissant apparaître ses briques

la politique du pays favorise la rénovation des bâtiments tombés en ruine pendant la guerre. C'est aussi cette capacité de rénover de manière insolite qui fait de Budapest une des villes les plus touristiques d'Europe. En effet, depuis les rénovations successives de maisons à cour transformées en bar aux décos atypiques (appelés ruin bars ou ruin pubs) la fréquentation de la ville et de son centre névralgique (le quartier juif) a fortement augmentée.

C'est dans le quartier juif, encore très marqué par les cicatrices de l'histoire (avec une forte proportion d'immeubles d'habitation abandonnés ou en ruines) que l'on retrouve le plus ces maisons réhabilitées en bar. Le plus souvent, ces bars et restaurants que l'on retrouvent en centre ville, sont rénovés tout en présentant une atmosphère assez simple et conviviale. En entrant dans ces lieux, nous sommes témoins des époques et épreuves que les bâtiments et

leurs structures ont traversés. Les murs décrépis laissant entrevoir les murs de briques, les poutres de bois abîmées, les sols irréguliers ainsi que les meubles chinés dépareillés, nous projettent dans une atmosphère spéciale et fort agréable.

La ville a su exploiter le potentiel de ses ruines pour en faire des espaces de convivialité et de rencontre baignés de qualités remarquables.

Campagne et Périphéries Urbaines

Contrairement à la ville, la campagne Hongroise et son capital architectural n'ont pas eut la chance d'être rénovés. En effet, la campagne reste très pauvre et peu de moyens sont consacrés à son développement.

J'ai eut la chance de voyager dans quelques villages et petites villes à des centaines de kilomètres de Budapest, et de découvrir comment la plupart



Banlieue Nord-Ouest de Budapest

des Hongrois vivaient. Bien loin des beaux immeubles à cour rénovés de Budapest, nous découvrions souvent des petites maisons de plain-pied très modestes et parées de matériaux de très basse qualité.

Ce qui m'a extrêmement marqué sont les systèmes de couvertures de toitures que l'on ne voit jamais en France. Dans les petits villages de Hongrie les toitures sont souvent faites de taules ou de moquettes imperméables sur lesquelles sont gravés ou dessinés des motifs de tuiles. J'avais déjà remarqué l'utilisation de ses toitures en taule sur les immeubles d'habitations de Banská Bystrica en Slovaquie. Je pense que l'on retrouve cela plus ou moins dans tous les pays de l'Europe de l'Est.

La deuxième chose qui m'a marqué sont les couleurs utilisées en façades des pavillons ruraux. Un panel de couleur incroyable est utilisé par les

habitants. Nous trouvons des maisons aux couleurs criardes, sombres ou encore pastels. Il semblerait qu'aucune règle d'urbanisme ne soit mise en place pour encadrer les matériaux et couleurs utilisés par les propriétaires. Cette hétérogénéité fait aussi le charme de ses petits villages et permet à chacun de s'affirmer, même si cela se fait au détriment de la cohésion formelle générale du village.

En ce qui concerne les banlieues des grandes villes, on retrouve également une certaine forme de pauvreté dans l'architecture. Le plus souvent on se retrouve dans le cas de figure d'anciens immeubles à l'allure froide et intimidante datant de l'époque communiste. Ces bâtiments sont assez rarement rénovés et sont donc sujets au manque d'isolation et d'entretien.

Les richesses architecturales des campagnes Hongroises



Eau couleur lagon à Tihany, bord du lac Balaton

Comme je l'ai mentionné plus haut, la Hongrie rurale en général possède une architecture plutôt modeste et en mauvais état.

J'ai cependant eu l'opportunité de découvrir des villages dont l'architecture m'a particulièrement marquée. Ces deux villages se situent au bord de lacs, régions souvent plus riches que les plaines où l'activité principale reste l'élevage et la culture.

-Le Lac Balaton et Tihany

Le lac Balaton est un joyau que tous les Hongrois chérissent. Ce lac à l'eau couleur lagun, classé comme le lac le plus vaste d'Europe Centrale est un lieu de vacances très prisé des habitants dont le pays enclavé ne propose pas d'accès à la mer ou à l'océan. La région bordant le lac est composée de petites collines, de forêts et de vignobles. Entre deux dégustations de vins locaux, j'ai pu découvrir le village-péninsule de

Tihany, qui s'étend le long du lac et se démarque des autres communes par son Abbaye bénédictine érigée en haut d'une petite montagne. Les maisons du bourg sont construites en suivant les traditions architecturales locales. Les petites maisonnettes du village sont faites de murs en pierres le plus souvent recouverts par des toitures de chaume. Cette architecture est très caractéristique de cette partie de l'Ouest de la Hongrie et constitue un patrimoine culturel très qualitatif et bien entretenu. J'ai été très sensible à cette architecture de petite échelle car elle met en œuvre avec agilité des matériaux naturels et locaux que j'affectionne tout particulièrement.

-Le Lac Bokod et ses cabanes de pêcheurs

A 80 kilomètres à l'Ouest de Budapest, se trouve le lac artificiel de Bokod. Il abrite des constructions en bois qui s'érigent sur des pilotis. Il s'agit de petites cabanes de pêcheurs rappelant



Village flottant sur le lac Bokod lors du coucher du soleil

celles que l'on peut retrouver au Cambodge ou en Nouvelle-Zélande. Des petites passerelles faites de planches de bois permettent d'atteindre les entrées de chaque maisonnette. Chacune se distinguent par leur taille, leur forme et leur mise en œuvre du bois dans la création de bardages, toitures ou poteaux. Cette découverte architecturale était assez plaisante car elle m'a permis de découvrir une nouvelle culture constructive au travers de petites architectures établies spontanément dans un milieu insolite.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE A LA BME

Le studio de projet en Hongrie a été, lors des deux semestres, divisé en deux courts projets. Nous avons donc, au fil de l'année, travaillés sur quatre projets différents. La particularité de l'enseignement de l'architecture à la BME se trouve aussi dans le fait que

chaque projet est axé sur un thème principal (correspondant au sujet que maîtrise l'enseignant architecte principal) et un thème secondaire (choisi en fonction des domaines de compétences des enseignants assistants).

Préservation

Le projet qui m'a le plus inspiré est celui sur le thème de la préservation du patrimoine. Il s'agissait du premier projet sur lequel j'ai travaillé. Ce travail consistait en la réhabilitation d'un château à l'architecture romantique datant de 1885. Ce château situé au sud de Budapest, près de vignobles, est aujourd'hui abandonné. Il était autrefois le lieu de fabrication des cognacs Czcura-Durozier.

Notre mission était donc de réhabiliter ce lieu chargé d'histoire en l'adaptant à des fonctionnalités et des designs contemporains tout en qualifiant et en magnifiant ses valeurs historiques.

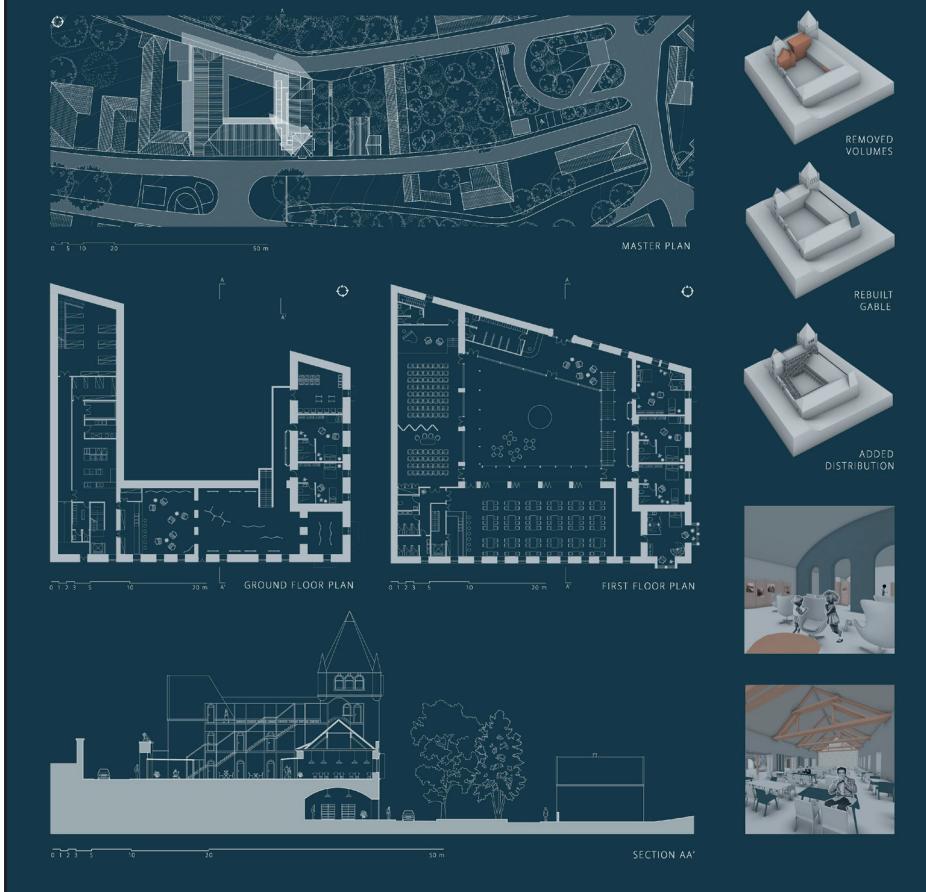
IMPLANTATION OF PRESENT 

BME Dept. of Public Building Design
Dept. of History of Architecture & Monuments

BUDAFOK HERITAGE

INTERDISCIPLINARY PROJECT DESIGN AUTUMN 2019

**GRABESU Giulia - KÚSKOVÁ Ivana - MATHON Elise
MEKRABECH Todd - TÜRK Oruç**



Préservation : Réhabilitation d'un château du XIXème en hôtel, restaurant, showroom et complexe événementiel

Nous avons décidé d'en faire un lieu de vie et de rencontre ouvert sur le petit Bourg de Budafok, dans lequel les habitants pourraient se retrouver et vivre des moments de convivialité.

En contraste au château massif, une passerelle légère et contemporaine est créée et joue le rôle d'espace servant dans ce projet. Elle relie la cour centrale à l'hôtel, au showroom et au restaurant. Une salle de séminaire est créée dans l'aile Ouest du château. Tous les éléments et attributs constructifs historiques ont été préservés voir même rénovés. (frontons, frises, caves voûtées, charpentes...)

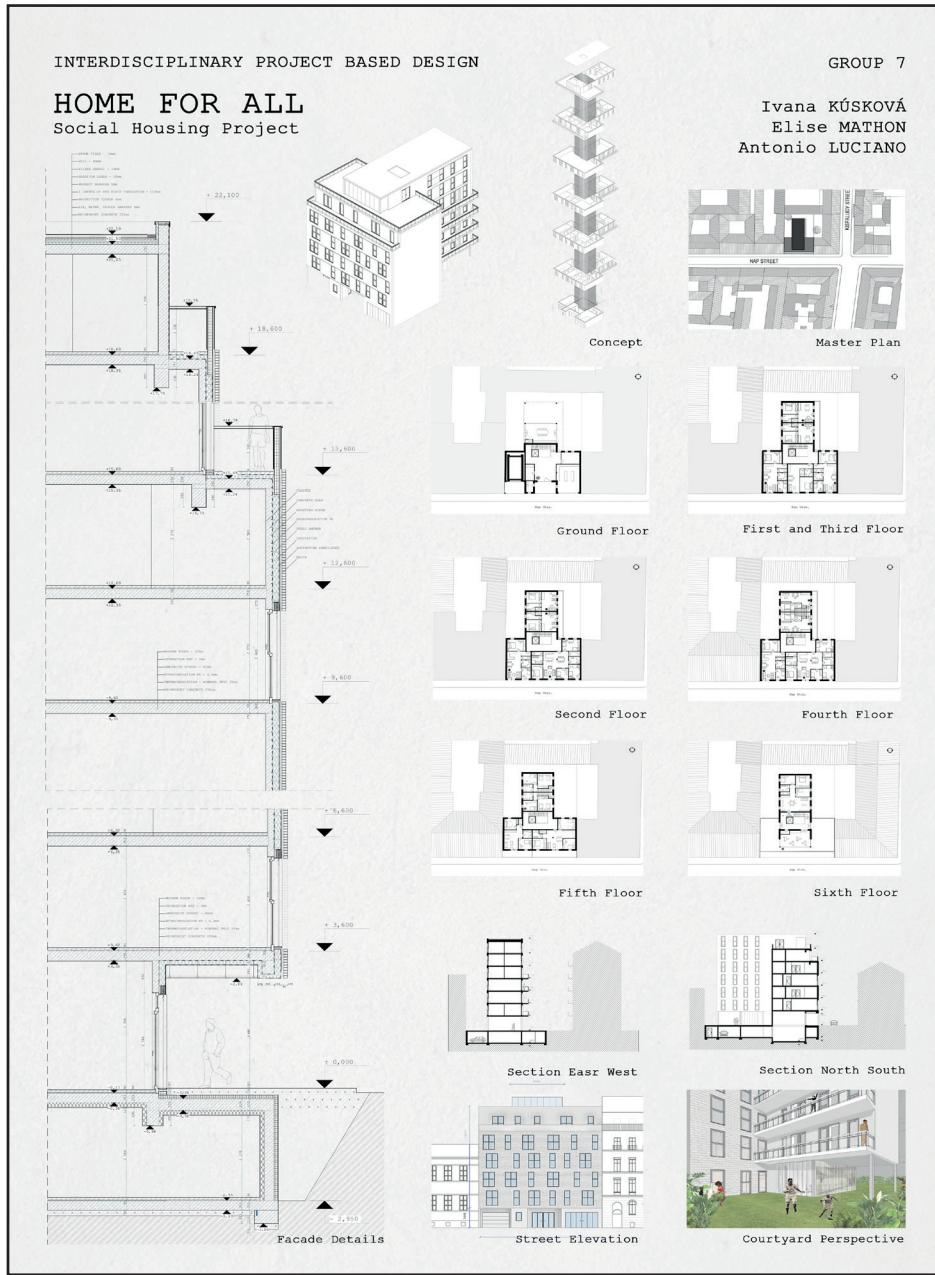
Trois autres projets nous ont été proposés après celui-là . Ainsi, nous nous retrouvions à devoir concevoir des logements sociaux tout en intégrant des détails très techniques, nous devions concevoir un hôtel de petite échelle tout en effectuant des tâches de management (gestion des coûts, quantité de matériaux...) et pour

finir nous avons dû intégrer un projet de paysagisme urbain dialoguant et respectant le contexte historique qui l'entourait.

Ces quatre projets m'ont véritablement permis de me familiariser et d'acquérir des connaissances sur une multitude de thèmes. Cependant je reste plutôt frustrée par le fait de concevoir un projet en seulement deux mois, je trouve cela trop court pour avoir le temps de s'attarder sur les détails.

Une Collaboration Enrichissante

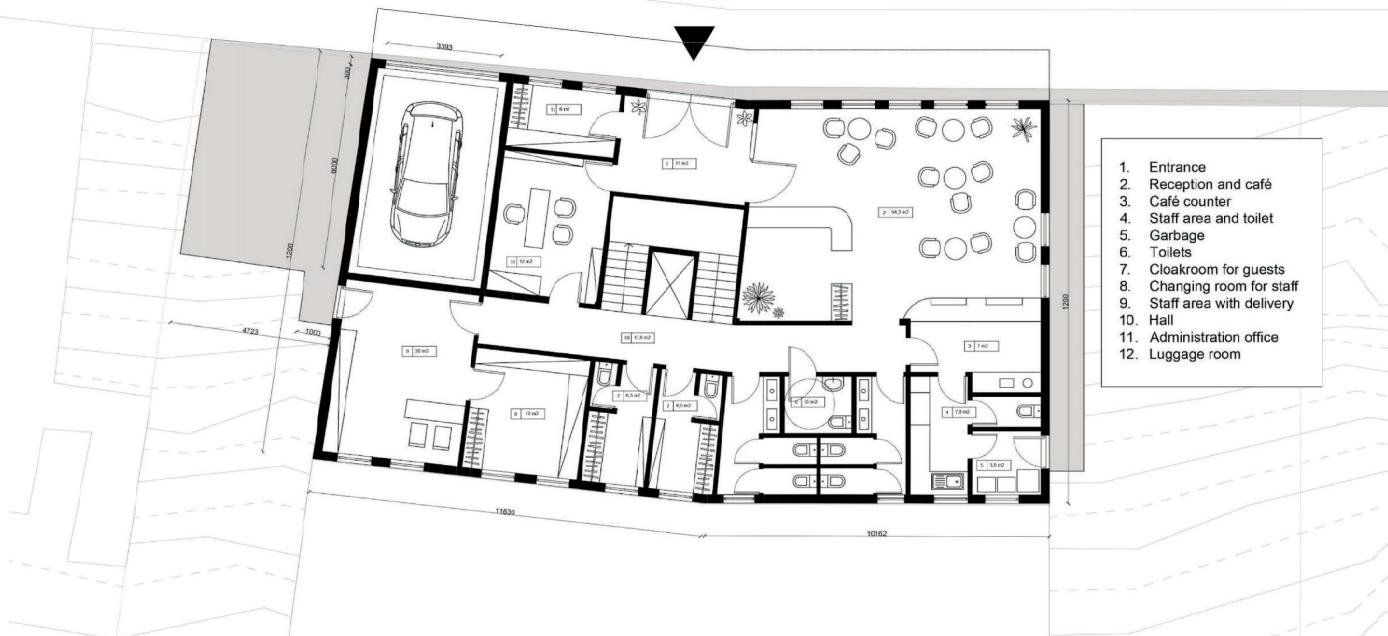
Malgré cette légère frustration sur la durée de chaque projet, le travail en studio a été très enrichissant de par le fait que nous devions travailler en groupe d'étudiants, tous issus de pays différents (groupes de 2 à 5 étudiants). Ce travail en collaboration m'a extrêmement plu car il m'a permis de développer des compétences en matière de communication et de gestion de projet à plusieurs. Même



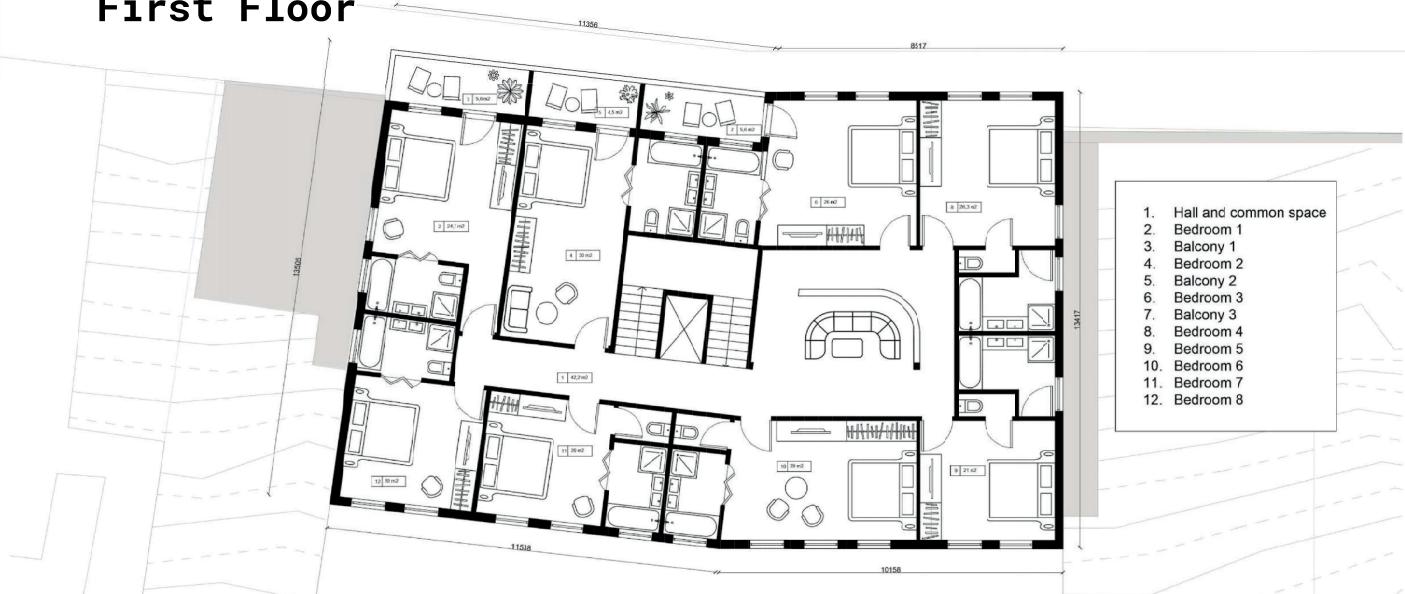
Social Housing: Conception de logements sociaux dans une dent creuse située dans un quartier populaire de Budapest

si cela n'est pas toujours des plus évident, je pense qu'il est toujours bénéfique d'expérimenter cette collaboration lors de la conception d'un projet d'architecture. Car je pense, que dans le futur, notre compétence à travailler en collaboration sera cruciale et pourra influer considérablement sur la qualité d'un projet. De plus, être témoin des différentes manières de travailler et de penser l'architecture en fonction des écoles et des pays m'a énormément plu et appris. En plus de la mixité culturelle, une mixité de compétence était présente grâce au fait que tous les étudiants ne provenaient pas systématiquement d'un cursus architectural. En effet, j'ai eu la chance de collaborer avec des étudiants ingénieurs, paysagistes et urbanistes. Ce qui a souvent permis de développer une pensée architecturale à plusieurs échelles et de concevoir des projets complets et biens pensés.

Ground Floor

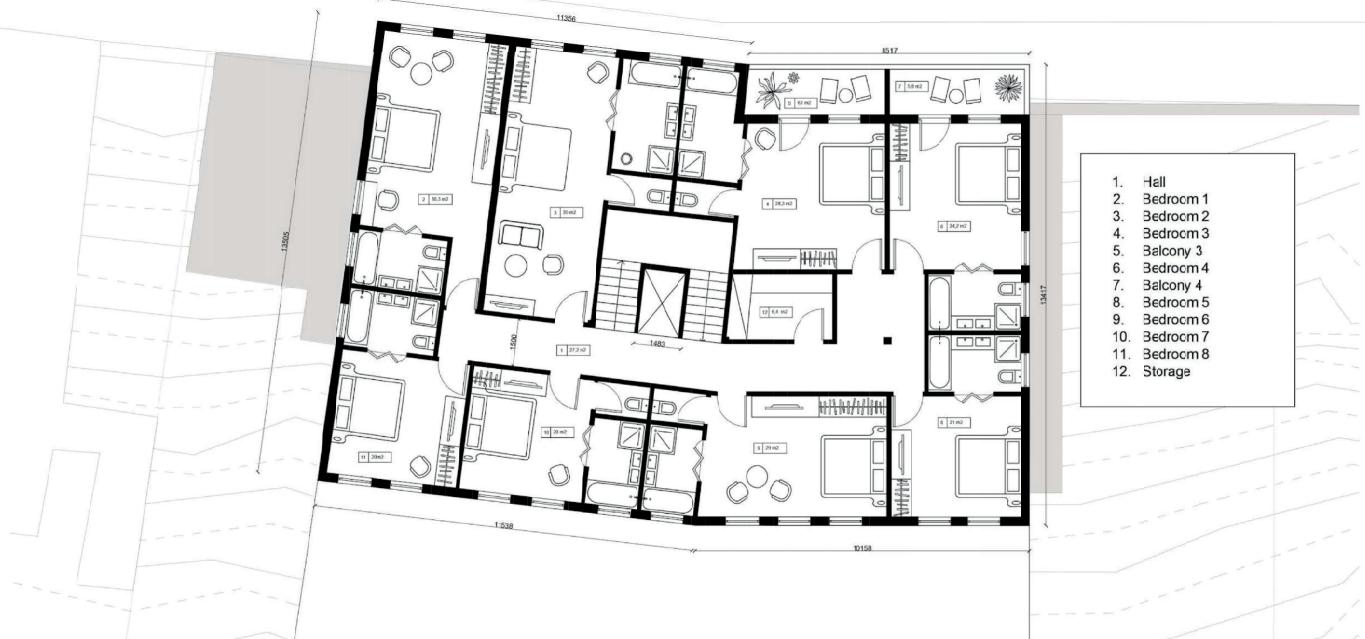


First Floor



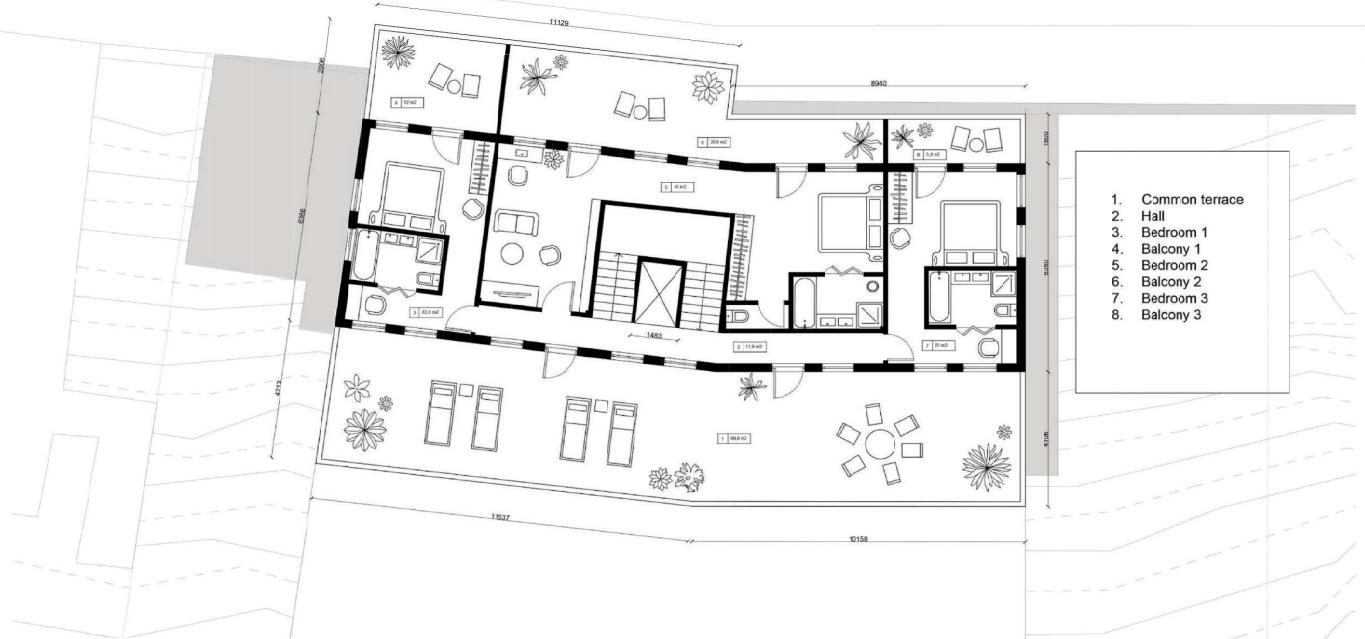
Luxurious Hotel : Conception d'un hôtel sur une parcelle réduite dans les pentes de la colline du château de Budapest. Enjeux : densifier tout en concevant des chambres suffisamment généreuses.

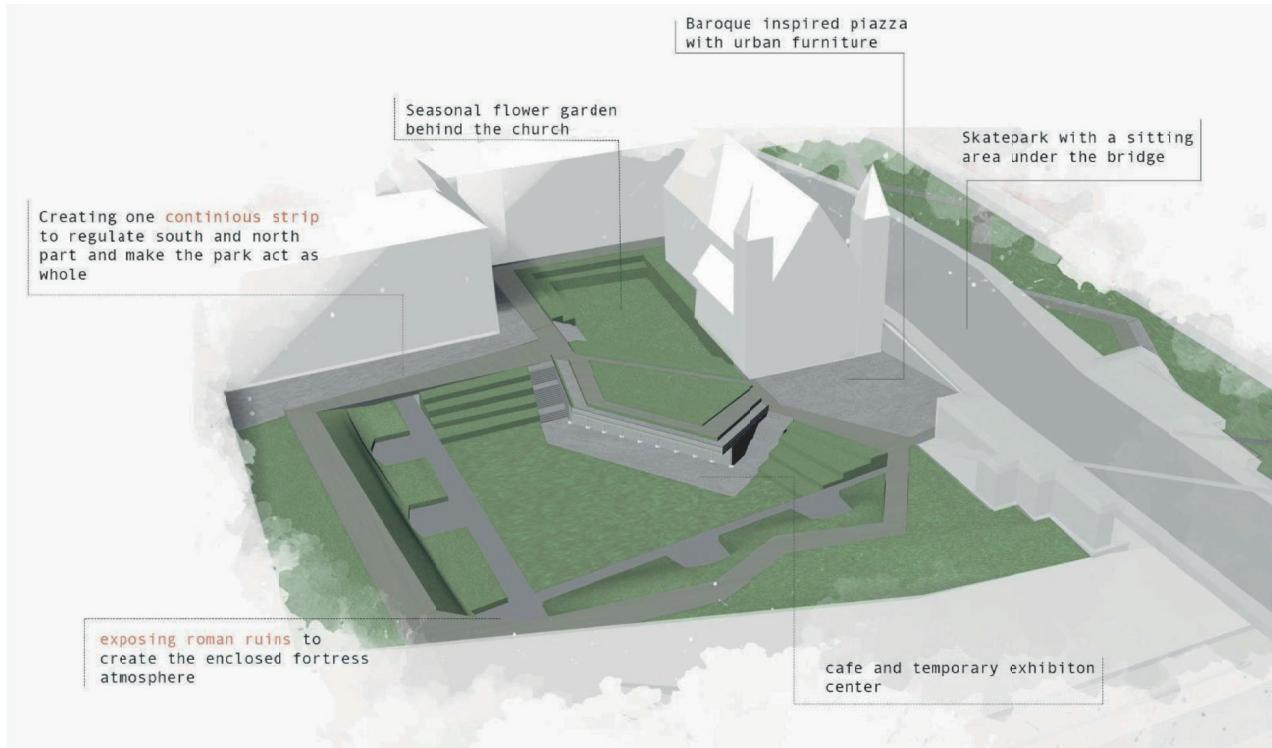
Second Floor



37

Third Floor





Urbanisme : Réaménagement urbain prenant en considération les monuments historiques alentours (église, ruines romaines), conception d'un centre muséographique, d'un café et d'un parc.



39



LES COURS DE DESSIN

L'un des avantages de la BME, est que nous pouvons choisir nos cours à la carte. Ainsi j'ai décidé de me pencher sur une pratique artistique. Plusieurs cours de dessins étaient proposés, je me suis donc inscrite dans l'un d'entre eux.

J'avais réellement l'envie de m'améliorer en dessin, et à l'ENSAG, seule la première année de licence intégrait cette pratique dans le programme pédagogique. Cela me manquait donc énormément.

Ce cours dispensé par l'école de Budapest m'a extrêmement plu, car il m'a appris de nouvelles techniques de dessin et cela pas à pas. Nous avons en effet été formés aux techniques de dessin au trait en utilisant le crayon à papier, nous devions varier les épaisseurs de mines dans le but de créer des mouvements, des ombres et des reliefs dans le dessins.

Ce travail est fastidieux mais le résultat est magique. Chacun des dessins ci-dessous représente au moins 4 heures de travail.

Une seconde technique similaire nous a été enseignée : le dessin au stylo. Notre travail consistait à reproduire une œuvre existante en utilisant seulement des traits noirs fins tracés au stylo. Cette technique me convenait moins, car, selon moi, celle-ci faisait beaucoup moins ressortir la profondeur de l'image.



Dessin au stylo, Octobre 2019



Dessin au crayon à papier, septembre 2019



Dessin au crayon à papier, Octobre 2019

DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE DE L'EUROPE DU NORD

Tout au long de l'année j'ai eu la chance de visiter des lieux et villes qui m'ont beaucoup inspirés en matière d'architecture. La situation géographique de Budapest, bien au centre de l'Europe m'a permis de voyager facilement et à faible coût.

J'ai profité de mes week-end pour visiter des villes Hongroises et des capitales Européennes inspirantes.

Berlin fût sans aucun doute ma ville coup de coeur, l'atmosphère qui y règne m'a totalement transportée. J'ai aimé cette ville pour sa richesse architecturale mais aussi pour la multitude d'événements culturels qu'elle propose. J'ai été totalement charmée par les clubs techno Berlinois tous plus fascinants les uns que les autres.

Aillant toujours été fascinée par l'architecture de l'Europe du Nord, j'ai organisé, avec mes amis de la BME,

un road trip à travers cette région. Pendant 12 jours en Janvier nous avons sillonné en bus plusieurs pays que je n'avait jamais eu l'occasion de visiter auparavant. C'est ainsi que nous avons visité Copenhague et son architecture hétéroclite grandiose.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la ville de Hambourg, ville magnifique et très dynamique, théâtre d'architectures très ambitieuses. Puis nous nous sommes rendus à Amsterdam, cité merveilleuse dont tout le monde connaît le charme.

Nous sommes ensuite passé par Francfort et avons fini notre voyage par la petite ville de Prague, chargée d'histoire. Ce voyage m'a vraiment permis d'élargir ma culture architecturale en découvrant ce qu'il se faisait ailleurs en terme d'architecture climatique et m'a permis de découvrir comment il était possible de concevoir en densifiant qualitativement la ville. Ce sont pour moi des pays très inspirants dans leurs manières de répondre aux enjeux sociaux et écologiques contemporains.



Road trip

- 1 Copenhague, Danemark
- 2 Hambourg, Allemagne
- 3 Amsterdam, Pays-Bas
- 4 Francfort, Allemagne
- 5 Prague, République Tchèque

Week-end

- A Vienne, Autriche
- B Berlin, Allemagne
- C Banska Bystrica, Slovaquie
- D Barcelone, Espagne

Voyages prévus

- Cracovie, Pologne
- Ljubljana, Slovénie



VIENNA



VIENNA



BANSKA BYSTRICA



BANSKA BYSTRICA



BERLIN



BERLIN



BERLIN



BERLIN



BARCELONA



KØBENHAVN



KØBENHAVN



HAMBURG



HAMBURG



IJBURG



PRAHA



PRAHA



Le parlement Hongrois vu depuis le Bastion des pêcheurs

VIE PRATIQUE

Préparer votre voyage en Hongrie ne sera pas une grande difficulté, étant donné que le pays fait partie de l'espace Schengen. Vous n'avez donc besoin, ni de passeport, ni même de visa.

LOGEMENT

Trouver un logement sur Budapest s'est avéré plutôt facile. En effet le marché du logement est en plein essor dans la Capitale Hongroise. On y trouve des appartements souvent très bien rénovés et à prix raisonnable.

Pour trouver un logement, deux options s'offrent à toi :

Tu peux rejoindre des pages Facebook de propositions de locations ou des pages te mettant en relation avec d'autres étudiants internationaux désirant faire une collocation. On y trouve de nombreuses annonces de qualité, tu as donc toutes tes chances d'y trouver l'appartement de tes rêves.

La deuxième option consiste à attendre la semaine d'intégration durant laquelle tu sera mis en contact avec d'autres étudiants Erasmus souhaitant partager un logement. Des visites de logements sont ainsi organisées afin de trouver ton logement idéal.

Pour ma part, je suis partie de France sans avoir trouvé de logement au préalable. J'ai réservé six nuits en auberge de jeunesse et est effectué des visites sur place afin de m'assurer que le logement que j'allais louer se situait dans un quartier agréable et répondrait à toutes mes attentes. Trouver la perle rare ne fût pas long, après trois visites, mon ami et moi avions trouver le logement parfait. Nous avons pu emménager seulement trois jours après notre arrivée à Budapest.

Les prix des loyers sont variés mais l'on peut trouver des logement très corrects pour 350 euros par mois,



charges comprises. Si comme moi, vous désirez privilégier un appartement situé dans un lieu animé , en plein cœur du quartier Juif et à deux pas des meilleurs pubs et clubs; les loyers peuvent atteindre 400 euros charges comprises. Dans tout les cas une caution d'un mois vous sera demandé, la plupart du temps en liquide.

Je vous recommande également de bien vérifier si les charges sont incluses dans le coût total du loyer, si ce n'est pas le cas, gardez à l'esprit que les charges peuvent atteindre les 40-60 euros par mois et par personne.

ARGENT

La monnaie en Hongrie est le Forint (HUF). En arrivant à Budapest, vous serez sûrement surpris par celle-ci et aurez sans doute du mal à vous habituer. Ce qu'il faut savoir est que un Euro équivaut à 330 Forints. Ainsi,

un billet de 1000 HUF ne représente en fait que 3 Euros.

Au début vous vous sentirez riche en ayant en votre possession des billets allant de 500 à 20 000 forints, puis vous vous adapterez vite à cette nouvelle devise. Je vous conseille de retirer des forints directement auprès des banques et non auprès d'ATM pour touristes qui vous chargeront de taux de change pas très avantageux. En allant retirer dans les banques OTP, vous aurez à peine 1% de frais de change. Bénéficiant d'une carte bancaire jeunesse provenant du Crédit Agricole, je n'ai jamais eu aucun frais en retirant en banque ou en payant par carte.

En Hongrie, les habitants ont toujours du liquide sur eux et privilégident souvent ce moyen de paiement. Cependant, pas d'inquiétude, vous pourrez payer par carte absolument partout, à condition de toujours choisir la conversion en forint et non



Ruin Bar désert, Szimpla Kert (quelques jours avant le confinement)

en euros (plus avantageux). Vous pouvez penser que le coût de la vie est nettement moins élevé qu'en France, mais je n'est pas constaté une si grande différente. Les courses et les restaurants peuvent en effet coûter jusqu'à 20% moins cher qu'en France, mais il faut se méfier et essayer de ne pas choisir des lieux fréquentés par les touristes dans lesquels les prix grimpent rapidement.

J'ai par contre remarqué une nette différence de prix entre les bières Françaises et les bières Hongroises. Dans certains évènements on peut même trouver des pintes pour seulement 50 centimes (150 HUF).

SANTÉ

Il faut savoir que la Hongrie est un pays très réputé pour ses connaissances et formations dans le domaine de la médecine et des soins dentaires. S'il vous arrive quelque chose vous serez donc très bien pris en charge, sous

condition de présenter votre Carte Européenne d'Assurance Maladie. Vous pouvez demander celle-ci auprès de votre mutuelle.

Si vous rencontrez le besoin d'aller consulter un médecin et que vous n'êtes pas à l'aise avec l'anglais, vous pouvez trouver une liste de tous les spécialistes médicaux Francophones établis à Budapest sur le site de l'Ambassade de France de Budapest.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Puisque la Hongrie fait partie de l'union Européenne et que, depuis 2019, tous les forfaits Français sont utilisables dans toute l'UE sans frais supplémentaires, vous n'avez pas besoin de changer de forfait. Cependant votre quantité de data peut être diminuée à l'étranger selon le forfait dont vous bénéficiez. Pour ma part je ne peux utiliser que 10 Go en Hongrie, alors qu'en France je pouvais en utiliser le double.



Couple chantant sur le «Liberty Bridge»

VIE QUOTIDIENNE

CLIMAT

La Hongrie bénéficie d'un climat plutôt similaire au climat Français. Ne vous attendez donc pas à vivre des hivers aussi froids que ceux de Sibérie. En somme, le climat Budapestois est un peu le même que celui que l'on rencontre à Grenoble, avec des températures légèrement plus intenses qu'ailleurs en hiver et en été.

Ce qui est également très curieux ici, est le fait de vivre l'été indien, 2 semaines de chaleur inhabituelle fin octobre, avant l'arrivée brutale du froid hivernal.

Ce qui vous perturbera sans doute à l'arrivée de l'hiver sera le très précoce coucher de soleil qui se fera à 15h30.

RYTHME DE VIE

Le rythme de vie dans la capitale Hongroise n'est pas ci déroutant. En

effet les Hongrois ont plus ou moins le même train de vie que nous, à l'exception près qu'ils se lèvent plus tôt le matin et finissent aux environs de 16h l'après-midi. Dû au niveau de vie peu élevé du pays, les habitants vont parfois jusqu'à cumuler deux jobs. Vous ne verrez donc jamais les rues désertes, et y croiserez toujours des travailleurs ou des touristes.

TRANSPORTS

Le réseau de transport en commun de Budapest est extraordinairement bien conçu et efficace. Vous trouverez trams, bus, metro... sans problèmes. Ceux-ci en plus d'être extrêmement rapides et avec des fréquences très raisonnables (il suffit d'attendre 3 minutes seulement entre deux passages d'une même ligne de transport) , sont très abordables. En effet un pass étudiant au mois ne vous coûtera que 3450 HUF, soit même pas 11 Euros.



Goulash Hongrois

NOURRITURE

La cuisine Hongroise est plutôt simple et riche (en calories). La star des plats Hongrois est souvent la viande, qu'elle soit en sauce ou frite. Vous trouverez donc des viandes mijotées dans une sauce au paprika accompagnés de spécialités la plupart du temps à base de pommes de terre.

J'ai été particulièrement étonnée de ne voir que très peu de légumes dans les plats Hongrois. On n'en retrouve cependant quelques uns dans le plat national (pas si national car cuisiné dans la quasi-totalité des pays de l'Est) ; le Goulash (soupe aux légumes et au bœuf mijoté dans un bouillon aux épices).

La gastronomie Hongroise m'a légèrement déçue au début, je la trouvais peu variée et beaucoup trop riche. En effet, il vous faudra changer quelque peu vos habitudes alimentaires, vous pouvez dire au

revoir aux bonnes charcuteries et aux fromages Français. Mais après avoir tester quelques restaurants et brasseries Hongroises, je peux maintenant certifier que la cuisine du pays ainsi que ses vins, valent quasiment ce que l'on peut retrouver en France. Voici une liste non-exhaustive de restaurants de spécialités Hongroises modernisées à absolument tester : Ket Szerecsen, 21, VakVarju ou encore Gettó Gulyás.

LOISIRS

A Budapest, vous ne vous ennuierez jamais. En effet la ville offre tout type de loisirs.

La Culture

D'un point de vue culturel, de nombreux musées sont accessibles à prix réduits pour les étudiants et une multitude de spectacles et concerts s'offrent à vous.



Soirée techno à l'Aether, Octobre 2019

La Vie Nocturne

Si vous êtes fêtard et que vous aimez rencontrer de nouvelles personnes ; la vie nocturne de Budapest vous comblera. Vous y trouverez de nombreux pubs et ruinbars à l'ambiance aussi décadente que branchée dans lesquels les bières sont excellentes et très abordables. La plupart des ruinbars dans lesquels la jeunesse internationale et hongroise se réunie se situent dans le Quartier juif. Vous y trouverez le mythique Szimpla Kert, le jardin du Koleves Kert ou le très exotique Ellató kert.

Côté sorties, vous trouverez de très nombreux clubs au sein même de Budapest. Il y en a pour tous les goûts. Cependant, si vous êtes un fervent amateur de techno, je vous conseille de vous échapper un peu du centre ville afin de trouver des raves de qualité dans des lieux comme Different Room, Fabrika, l'Arzenal ou encore l'Aether.

Le Sport

Pour les passionnés de sport, la BME met à disposition un centre sportif flambant neuf dans lequel vous pourrez avoir accès à une salle suréquipée ainsi qu'à des cours en tout genre (yoga, krav maga, judo, natation...).

Les Bains Thermaux

La ville de Budapest a la chance de se trouver sur une terre riche en sources d'eau thermale. La ville compte en effet plus de 100 jaillissements d'eaux au vertus bénéfiques pour votre santé. Vous trouverez donc une multitude de bains au centre de la capitale, tous avec des ambiances architecturales très différentes. Vous pouvez aller vous détendre dans les bains art-deco de Gellert, les bains turcs de Rudas ou Kiraly ou encore les bains monumentaux de Széchenyi.

QUESTION ARCHITECTURALE

THE IMPACT OF THE MADÁCH PROJECT ON THE JEWISH DISTRICT URBAN FABRIC



Picture from 1983, *Hungaricana*

INTRODUCTION

The History of the Jewish Quarter in Budapest is not as Jewish as it seems today. Nowadays, Erzsébetváros (the southern part) and a part of Terézváros (the northern part) are called Jewish Quarter, but has never really been this. We can talk more about a neighborhood with a Jewish history than a Jewish area. Indeed, the Jewish community started to settle in Budapest in the earlier 13th century close to the Buda's Castle Hill on the Buda side.¹ Consequently, the current Jewish Quarter in the Pest side is not even the main location where the Jews settled down for the first time in Hungary. Before being a gathering area where the three major communities of Europe's Jewry met, the Jewish population has grown slowly due to its partial exclusion.

In the 18th century, the Jewish community began to be admitted and some activities became more and more usual. The merchants could come to the market place situated on the actual location of Erzsébet ter, the South-Eastern part of the city. For a practical reason, Jews merchants started to live in the vicinity of the marketplace.

Primarily, they dwelled on Király utca with other segregated communities like the Calvinists. Before being a gathering area for segregated communities, this district was an outskirt place hosting manors and orchards. The Jewish population has grown intensively during the 19th century in the district originally built from a neoclassicist architecture by the indigenous population. In 1830 the idea came up to build a synagogue because there was not enough space for all the Jews to pray. After the so-called Compromise in 1867 which lead to the new state form 'Austro-Hungarian Monarchy', Jews developed three Communities: the modern or Neologue Jewish Community, the Status Quo Community and the Orthodox.² Each group had a place of worship, first was the Neologue Dohány Street Synagogue built in 1859, then in 1872 the Rumbach Synagogue of the Status Quo Ante community and lastly in 1913 the Orthodox built their own Synagogue in Kazinczy Street. The construction of the last synagogue formed what we call today the synagogue triangle of the Budapest Jewish Quarter.

¹ Page 11 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

² Page 19 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

³ Also known as the "Arrow Cross Party" in English

During the second world war the holocaust started and the "Pfeilkreuzler"³ took over also in September 1944. The Erzsébetváros became a ghetto set up by the Arrow Cross, where all Jews were confined before being taken away to extermination camps. The Jewish Quarters was demarcated with fences and the life's conditions were the worst.⁴ After the liberation, and during all the 20th century, the Jewish community of Pest spread out into other districts of Budapest, they slowly drifted away to settle in Lipótváros and in Józsefváros. Nowadays we can still notice the upheavals the Jewish district has been through. This organically organized part of the city is now used differently since some crafty people have found out this place full of potentials which is hosting outstanding buildings. The patrimony, the architecture, the culture and the memory of the Jewish population give this neighborhood a real identity. The economical aspect of the place is growing up every year thanks to the tourists which are more and more attracted by this place. Shops, restaurants, bars, and other activities are contributing making the quarter really attractive for everyone

(locals and visitors), the district dynamism radiates in a larger scale, it's offering good repercussions on the Budapest inner center in general.

Still today and since the beginning of the 2000's, the problematics of the Jewish Quarter are quite different. Even though the situation is beneficial for everyone, new questions became to appear concerning the preservation of the quarter's patrimony. The crucial issue is to preserve the district in its old beauty and historical aspect. It is becoming difficult, because the goods prices are increasing while there is a real need to rehabilitate those valuable buildings.⁵ Most part of the time, the owners can't afford a quality and historically respectful renovation, so they choose a cheap way to rehabilitate their properties. Thus, to fight against those practices that are damaging and denaturizing the Jewish quarter district, some associations, some local inhabitants and some regulations adopted by the government have emerged over the last few years.

Unfortunately, those organizations did not exist yet in the beginning of the 20th

⁴ Page 6 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

⁵ Page 12 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

century. This period has witnessed large-scale urban upheavals that has deeply modified the global cohesion of the district urban fabric. The whole point of this essay is to understand how the Jewish neighborhood was organized from its birth until the large changes conducted in the early 20th. In a first chapter, we will see how it has been implemented in the very beginning of its history. Then, a second part will put forward how urban changes has been established and which impacts they had in the 20th century. The last part will come up with a current analysis of the situation and the impact of the several changes on the district urban fabric. All of this research will deal with the Madách apartments buildings project, a monumental project which is, perhaps, over scaled in this specific historical small-scaled context and which is located in the former site of the Orczy house.

I/ STUDY OF THE URBAN FABRIC OF THE JEWISH QUARTER UNTIL THE END OF THE 1930'S

The Budapest Jewish quarter started developing itself in the early 18th century.¹ This first part will be dedicated

to understanding how and with which urban fabric system it grew up. As a first step, it is important to deal with the implementation of this area. Secondly, it makes sense to analyse in which shape the neighborhood continued to spread out, with which kind of street and plot organization, and perhaps, with which kind of typologies the houses have been built. Finally, we will analyse one specific part of this urban mesh: the former place of the Orczy house, in order to understand how was structured this part of the neighborhood before it has been demolished in the 1930's and replaced by the imponent urban development project called "Madách".

A/ STUDY OF THE QUARTER'S IMPLEMENTATION

The so-called Pest Jewish neighbourhood, comprising Erzsébetváros and the southern part of Terézváros, started to emerge in the 18th century only. In the previous century, the 17th, the district was not hosting any buildings, it was rather composed of orchards and meadows. In the East side there were even some swamps. This quarter was actually not deeply developed architecturally

¹ Page 6 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

speaking, before the Jewish community settle.



Budapest (1775) : Medieval centre still surrounded by orchards and fields, Mapire

Indeed, the district urban organisation has followed several steps to become what it currently is. This Pest district which was firstly made of unofficial settlements, started to grow up progressively with the arrival of some bourgeois, came to build their manors and mansions right in the middle of the orchards. At this time, this quarter full of gardens and orchards was called "Upper Suburbia"², was hosting day labourers hired to harvest the surrounding crops and some burgess, as said previously. It was not enough development to get the title of "important outskirt of the Pest city", Józsefváros was actually the first district which was recognized like the

main outskirt of the Pest city. And later, in the end of the 18th century, it became the largest suburb of Pest. Indeed, it started to grow with the settle of Jews and other communities. Firstly, and since the 13th century, they were living on the Buda side of the city. That is thanks to the annual fairs that Jews were allowed in Pest progressively in the early 18th century. The Jewish merchants started to settle down in this district located in the direct vicinity of the inner medieval city center. Some typical constructions and architectural operations were built from the 18th century, time when the Jewish community begins to be allowed in Pest. They first started to settle along the Király street, which was located in a strategic point of the city, close to Erzsébet square market place and running all along the main pathway leading from the city to the City Park. Besides, the Király Utca was the main street which separates the VI and VII districts and divides the quarter in two different parts. Before the current streets' layout begins to appear in the 18th century, the general road pattern was more organic because of its position. Thus, the neighbourhood implementation started from this point and then spreaded

² Page 14 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

out in the perpendicular lanes drawn through the gardens and orchards.¹

The Jewish community grew up gradually all along the 18th century, but that is in the beginning of the 19th century that the district became more and more inhabited. The segregated community started to invest places dedicated for worships. The beginning of this religious dynamism could be linked with the apparition and settlement of the Orczy house in the late 18th century, this house was the first place where the Jewish could pray and have access to specific facilities.² Later, in the 19th century, as the community was growing up, some new edifices and synagogues were built in order to reply to the growing needs of the huge different kinds of Jewish branches coming from the whole Europe. In 1806, the population of this Pest district had nearly caught up with the one of the inner city of Pest. Besides, the district was obliged to be densified and some urban changes and developments has been made, as we will see in the next chapter.



Budapest (1785) - Pest district densification, Mapire

Since the early 18th century, this Pest district has never ceased to expand and densify itself to accommodate more and more people attracted by this bustling and vivid commercial area, located so close to the Pest inner city center. Even if this place has got a deep link with the Jewish community it has also hosted others communities like Calvinists, orthodox Christians and Lutherans. All of those growing communities left traces in the organization of the neighbourhood.²

B/ STUDY OF THE DENSITY AND THE PLOTS AND STREETS SYSTEMS

As we saw it previously, the district grew up through the ages and a lot of changes as been made to host more and more

¹ Page 15 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

² Page 18 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

inhabitants. In this part we will focus on all the different types of urban changes that has been made in this district since the 18th century until the late 1930's.³ This analysis based on plans will define which kind of urban organisation this district is responding to. This task will be highly useful to understand, later, how the new urban developments had an impact on the original mesh of the district area. For this analysis, we are going to define how the street fabric and the plot structures has been adapted to the development the district has been subjected.

This Pest district, nowadays known as the "Jewish District" of Budapest, began to take shape in the 18th century, and since this period it has evolve in a very organic way. Indeed, a plot division was starting being made in 1733 and continued during the whole 18th century ⁴. Some side streets were added to provide an easier access to the houses. Király utca was actually the main street and played a huge role in the structuration of the whole district. The organic network composed by narrow, wide, angled streets and shifted junctions is determining the current charming look of the district.



Budapest in 1793, *Mapire*



Budapest in 1810-20, *Mapire*

1793: Orchards are located right in the middle of the blocks and the houses are built around the fields and gardens. The streets Dob, Kazinczy , Sip, Nagy Diófa

³ Page 23 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

⁴ Page 14 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

and Klauzál were already present at this time. Nevertheless, the East of the district not was not already developed (between the currents Klauzál and Nagy Diófa utca). The plots were developed in strip shape all around the blocks in the Western part and from West to East for the narrow land strips located in the East of the district.

1810-20 : Some new streets were drawn into the mass to facilitate the access to the blocks center and to densify the district (Rumbach Sebestyén utca, Nyár utca, and finally, the north continuity of Sip utca, which was running from Dob utca until Király Utca.)



Budapest in 1823, *Mapire*



Budapest in 1830, *Mapire*

1823 : The plots were developed in strip shape all around the blocks in the Western part and from West to East for the narrow land strips located in the East side of the district.

1830 : The district has witnessed a densification, now the gardens are not covering a huge area anymore, we can find them in the very center of the eastern blocks. The almost globality of the blocks are surrounded by continuous raw of houses, but the urban system is not clear yet, as it will be later.



Budapest in 1838, *Mapire*



Budapest in 1854, *Mapire*

Great floods in 1838 : 50 % of the building were devastated, so new buildings has been constructed with two or four storeys following U or L shapes ¹ and built in continuous row, side by side. Before this, single storey edifices were implemented around the borders, and besides were

some bourgeois houses. The district became denser and more organised. The leading architects of this period, have built new small scaled tenements buildings in Romantic or Neoclassical styles. This brand-new urban development was beneficial for the district, because, it has opened up the space in the overcrowded area.

1838 : We can clearly notice that the buildings are now constructed side by side, with no gap between them, in a continuous line along the streets. Now, they are following courtyard typologies, we don't have a lot of L anymore. The black simple-shaped buildings have been partly or fully damaged during the Great Flood. The red ones, bigger and which are following courtyard models stayed in rather good condition despite the Great Flood. We are clearly noticing that those huge building are located on the outer border of the district, on the largest plots while the small ones are located in the core, in the right middle of the district, on narrow plots.

1854 : This map is showing up the new urban developments that have been

¹ Page 386 of Assessment of Rehabilitation Possibilities in Case of Budapest Jewish Quarter Building Stock, in

made. The new central Istvan Ter and a new street named Wesselényi utca has clearly appeared (they were planned and drawn directly after the Great Flood). The district became airier and more open, the access to the houses is now easier thanks to the implementation of new distribution arteries.

Large scale developments of 1873: The reunification of Pest, Buda and Ó Buda, was the age of a new large-scale urban development following a neoclassical style. That is in this period that the Andrassy Avenue has been established. It was cutting across the Terézváros structure. In 1882, a real administrative division has been made between the north and the south side of Terézváros¹. It has been a great upheaval in the global structure of the Jewish district which has lost one of its parts.



Budapest in 1895, *Mapire*

Urban development of Budapest between 1895 and the first World War: By the end of the 19th century and until 1914, Budapest has been subject to urban redevelopments on an entire scale. Some new buildings of 6 and even 8 storeys were built following an Art Nouveau Style (but they were never exceeded 23 meters height)².

The Jewish district has not really been touched by this redevelopment work in its inner part.

1895 : As mentioned before, by the end of the 19th century, some more urban works were made. For instance, we can mention the addition of the large Erzsébet avenue on the East side of the district. On this map, also appeared new main landmarks like the Klauzál Market Hall (finished in 1897), the Dohány synagogue (built in 1859 by Ludwig Foster) and the Rumbach Synagogue (built in 1872 according to the Otto Wagner' plans).³ We also note that tram lines were established.

¹ Page 20 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

² Page 21 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

³ Page 19 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel



Budapest in 1903, *Mapire*



Budapest in 1908, *Mapire*

1903 : Wesselényi utca has been enlarged until Karoly körút, and along the synagogue. Rumbach utca has been extended in its South part, reaching now Wessélenyi and forming a streets crossing.

1908 : In this last map, we can clearly see the plots system. Along Király utca, the plots are long and narrow. In the corner of Károly körút and Király utca, we are noticing a squared plot which is hosting the Orczy House. While in the Eastern side of the district, plots are still shaped like narrow long strips.

Through this analysis, we discovered how the Pest district has evolved according to the different upheavals and redevelopments it went through. Nowadays, this city part is known for its tight and twisty structure. We saw here, that this organic shape is due to the historical function of the place. In the past, there were different fruit orchards in this quarter. That could be one reason why the current streets are narrow and small, because they once acted as a network of paths through the meadows. Beyond the fact this neighborhood is incredibly organically shaped, it is hosting type of residential buildings pretty different from the others Budapest District. They are globally made of a less regular shape and are composed of double and even triple courts due to the long plots they are built on. They are composed of few floors (2, 3

or 4, not more) which is allowing bringing brighter and more airy streets. To sum up, the district structure and architecture implementation are providing a human scale which is very pleasant, and kind of opposite to the rest of the city which looks higher and which is following a more rational organization.

C) STUDY OF THE ORCZY HOUSE

In this part of the essay, we will approach the Orczy House role and location. This is important to analyse this, because this place is actually the former location of the current Madách project. Thus, it will help us to understand how much this place has experienced massive changes during the 1930's.



Location of the Orczy House plot in 1908, Mapire

This huge building was taking place since the early 18th century, on the corner of the currents Károly Körút and Király Utca. Originally, it was composed from two houses on neighbors' plots of land. The Northern corner plot has been bought by the Orczy Count to the Mayerhoffer family, and the Southern one was the property of Istvan Orczy.

At this time the corner house was an inn used by the merchants attending the Pest Fair, which was taking place few meters in front of the house, on the current Deak Ferenc tér. That house was located in a very strategical point (next to the marketplace) and then, has not ceased attracting new merchants.¹

That's in 1795, that the Count Orczy decided to join the two buildings to create what it was called "the Orczy House". This building composed of only 2 levels and 3 courtyards (a second floor has been built in 1829 as well as an enlargement of the house synagogue has been made), was hosting restaurants, cafés, storages, slaughter house, baths and even a place of worship. Since the Jews were unwanted

¹ Page 18 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

in the city this house became a place to live and to pray but also a butcher, a bakery, baths and other shops found their place in the Károly Körút. "By allowing and even welcoming the settlement of Jews in their city-houses they practiced their rights as landowners.... The number of Jewish renters grew with time and the Orczy House must have become a sort of a Jewish Town, a "haven", the first safe point for Jews arriving from the province to the big city" ²

Orczy house was the most important commercial center in the Old Pest. It was hosting a plenty of activities. We could find there a school since 1814, a synagogue, 2 baths, some restaurants and cafés, barbers, warehouses, bookstores, doctors, midwives and so on ... With time, it became a complete Jewish House and "by 1900 it had become a sort of unofficial reception center – or, rather, a temporary dwelling place, a veritable warren – for the stream of newly arrived Jews..." ³



Postcard of the Orczy House from Károly Körút, 1910

Thus, the Orczy house had a particular status in the Jewish district, it was one of the biggest of the whole district. However, it was following the general fabric of this human scaled district. Indeed, the houses composing the Orczy edifice were aligned along the street and were participating to the continuity of this one, as the others houses of the district did in the others near streets. It was following a courtyard typology, very present in the district, and was made of only 3 levels which was contributing to create, again, a welcoming scale along the street.

² Quote from page 72 of Jewish Budapest: Monuments, Rites, History, By Kinga Frojimovics

³ Quote from page 46 of Budapest 1900: A Historical Portrait of a City and Its Culture, By John Lukacs



Demolition of the Orczy House , 1936

Unfortunately, in 1936, the Orczy House has been demolished (picture right above) as a part of an urban renewal project planned in those years in the whole city. As we will see it on the next chapter, those reconstruction works, deeply transformed the structure of the city. It has especially shaken the 7th district, and more precisely, the Orczy House former location.

II) ANALYSIS OF THE MADÁCH PROJECT / AN OUT SCALED UPHEAVAL DURING THE 1930'S

We saw previously, that the Jewish quarter has been built following such an organic structure since the 18th century and through the ages.¹ Also, the district has undergone many punctual transformations and restructuration regarding the historical events or natural disasters it went through. In this part we will cover what are those redevelopment works which have been carried out in the 1930's and how they have impacted the district original fabric. We will approach the case study of the Madách project which took place on the former Orczy House plot.

A/ THE RECONSTRUCTION WORKS OF THE 1930'S

In the late 1930's, after the first world war destructions, the city of Budapest launched some impressive large scaled reconstruction works. Those works were deeply impacting and they transformed the whole structure of the city.²

¹ Page 386 of the World Academy of Science, Engineering and Technology International Journal of Architecture and Environmental Engineering (Vol:11, No:3, 2017)

² Page 21 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

Those works were totally following those started since the 1896's, they were conducted to support the emergence of Budapest as a Metropolis. This period was the time for the commencement of urban developments on an entirely new scale.³ At this time, the built edifices were composed of six or seven levels with an official regulated height of 23 meters. A new great architectural significance appeared with the construction of apartments buildings, tenements houses and so on, mainly built in an Historicist flourishing style. But in the turn of the 19th century construction works were led, following some demolitions. Indeed, that's in the 1930's that the structure of the city will be deeply transformed.



Junction of Rumbach and Wesselenyi utca in 1937

One of the main construction job at this time in the Jewish district, was the one related to the space behind the Dohány utca Synagogue. Indeed, Wesselenyi utca has been opened up to Dohány utca in order to create a free space behind the Synagogue which will be visible from Rumbach utca and where the "Heroes' Garden" will be installed (later, after the second world war for the heroes and victims of the Holocaust). This garden, in addition to the construction of the Heroes' temple building has been implemented in 1930 according to Ferenc Faragó and László Vágó design with the purpose to honour the memory of the thousand Jewish soldiers who died during the World War I. This new square has been connected to the synagogue complex. This memorial spot, following a modern Oriental style is bringing a new character to this district which has become a quarter made of a heterogeneous architecture.⁴

In this period of great construction jobs in the whole city of Budapest, some other spots of the Jewish quarter have been impacted. And more deeply this time.

³ and ⁴ Page 23 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

B/ THE CONSTRUCTION OF MADACH APARTMENTS BUILDING PROJECT

One of the most impactful construction project, undertaken during the 1930's and altering the overall structure of the cityscape was the beginning of the construction of Erzsébet avenue (later called Madách avenue). This project has been one of the most grandiose construction in the original organically shaped 7th district structure. The idea of this new impressive project came in the early 20th century. The purpose of this bold construction work was to open a brand-new main road to rival the closeby Andrassy avenue.¹



Drawing of Gyula Wälder published in 1930, in the review Tér és Forma

Indeed, a contest has been launched in the 1930's in order to respond to

this monumental urban project.² 46 applications have been made by several architects. The proposal of Gyula Wälder had kept the jury's intention (drawing right above) Even if he wasn't the actual contest winner (the winner was Árkay Aladár), the project is going to follow the Gyula Wälder's drawings. The architect's graphic work has been particularly praised, as well as the global design of his work of art. The project which was, according to the jury, the best one of the whole series, was following such a baroque softness, especially on the arcades drawing. It was made in a symmetrical style, with a perceptible contrast between the ground level implemented by arcades and the verticalism of the upper parts made of bricks where the sunrays were shining and creating elegant shadows. In the middle a large gate made of several arches was designed to open the view on the planned avenue.³

The building's and avenue's design were clearly following a Mussolini's imperial architecture, part of an heavy-handed urban development.⁴ Indeed, In the 1930's, Budapest's architecture started

¹ Page 388 in the International Journal of Architectural and Environmental Engineering (Vol:11, No:3, 2017)

² Page 434 and ³ Page 436 of, Tér és Forma, 1930

⁴ Page 24 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

to show the impact of Italian rationalism.⁵ By analysing the façade's details, we are noticing that this project is also following an expressive German bricks architecture influence.

And this project couldn't escape from this impressive design based on the principles of the modern urban and residential architecture. At this time, it was undoubtedly the most modern segment of the whole capital.⁶



Brick façade with arcades. 1959

After few modifications (one simple gate instead of three arches), the project has been constructed in the late 1930's. It has taking place at the opposite side of the Budapest city Hall and was firstly planned

to connect the small and the large ring with the Town hall. Despite this approach of creating a monumental axis, only a small portion of the avenue were built as part of this, (considered at this period), as a remarkable concept.

The complex was conceived with a ground floor hosting various commercial and cultural unit, on the floors above were located apartments and several office areas and on its upper floors were located a communal hall. It is important to notice that only the main façades fronting the square were designed by Gyula Wälde, the parts built behind those facades were designed by a bunch of various architects. However, this project remained unfinished and has been realized only to a small extent because of the beginning of the second World War. The monumental Gatehouse is the only remaining vestige, the only realized part of the 1930's ambitious intentions.⁷



Plan of Madách Boulevard, remained unfinished⁸

⁵ Page 185 of the Encyclopaedia of Twentieth Century Architecture by Stephen Senott, 2004

⁶ Page 24 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

⁷ Article Gyula Wälde – on Archipicture

⁸ from Budapest District VII Regulation Plan, by B. Nagy, 2008.

The Madách avenue remained a topic ever since. The latest plans were suggesting to make of this axis a promenade, even if it was firstly planned as a Boulevard. But only the left part of the Boulevard was achieved and the passage was created only until Kazinczy utca.¹



Aerial photography showing up the massive contrast between the Madách project and the rest of the Jewish District structure, 1944, Mapire

Despite the fact the project was bold and remarkable, it received some criticises regarding the impact it had on the urban structure of the 7th district. First of all, in order to construct this monumental and huge Madách apartments building, the largest and the most important tenement house of the Jewish Quarter has been destroyed in 1937 : the Orczy House, symbol of more than a hundred years of worth history.² In addition to this significant edifice, some more buildings

were demolished in this area, all of them were small to middle scale housing buildings aligned in the continuity of Károly körút. They were an important part of the heterogeneous cityscape heritage of the Jewish district.

This project could have been disrespectful regarding the historic values and fabric of the district. Indeed, this project is somewhat over scaled regarding the human scaled urban fabric into which it is inserted.

III / POST WORLD WAR II AND CURRENT STATE OF THE DISTRICT

After the great reconstruction jobs undertook in the 1930's, some new events have changed the whole city structure, and especially the Jewish Quarter one. The main upheaval it went through, was the one of the second world war. Indeed, the neighbourhood, has been through its darkest period, when it has been converted into a sealed-off ghetto in December of 1944.³ Actually, a great part of Inner-Erzsébetváros was converted

¹ from Inner-Elizabethtown Regulation Plan, by B. Nagy, 2008.

² and ³ Page 24 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

⁴ Page 50 of Large-scale restructuring processes in the urban space of Budapest by Gábor Locsmánd, 2008

⁵ From the Article of "Daily News Hungary" This is how Budapest was revived after WWII, by L. Mezei, 2018

to this "ghetto" into which a great part of Jewish families was forced to move.⁴ The organisation of the Jewish district was deeply impacted during this era. Forced to be closed during few months, while it was completely open and airy before 1944. The war severely damaged or completely ruined down 80 percent of the city's buildings.⁵ So, the municipality drove post-war renovations, demolishing some buildings damaged by bombing and undertaking new rehabilitation steps, later, at the end of the century.⁶ In this chapter, briefly, we are going to cover the post war renovations and others redevelopments works made in the Jewish district until now on. We are going to understand how the current district fabric has been modified by those reconstructions policies led in the purpose to modernise and improve the cityscape.

A/SOME CHANGES AFTER THE WW2

Some post-war reconstructions have been undertaken, during which a part of the bomb-damaged buildings have been dismantled. But then, until the

seventies, a period of reconstruction stagnation occurred. The late sixties and the seventies have seen grow new constructions of tenements building. Those new construction jobs implied the demolition of some of the Jewish quarter's old valuable buildings, such as those following a Neo-Classical style.⁷ Often, those historical buildings were replaced by new poor-quality architecture's edifices.

In the early eighties, a larger wave of rehabilitation took place, consisting of the reconstruction of some old and historical buildings located in the district. During this period, three district's blocks have been renovated.⁸ The idea emerged in the seventies⁹ and has been conducted on the block 15 (at the West of Klauzal Ter) between 1982 and 1985, consisting on freed up the inner space of the block while renovating historical buildings (like Kazinczy utca Synagogue) and densifying the apartments buildings stock. New offices buildings, a university (currently the ELTE) and even a museum (the Hungarian Electrotechnical Museum) have been erected during this renewal process.¹⁰ However, in 1988, this short

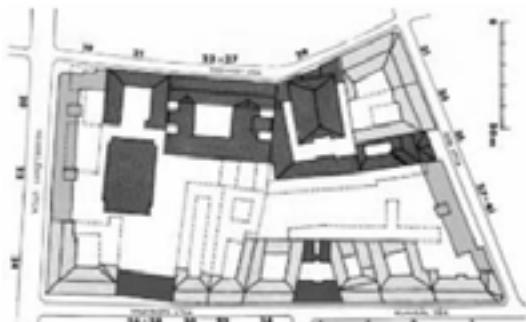
⁶ Page 387 of the World Academy of Science, Engineering and Technology International Journal of Architectural and Environmental Engineering (Vol:11, No:3, 2017)

⁷ Page 25 and ⁸ page 26 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

⁹ Page 48 of Large-scale restructuring processes in the urban space of Budapest by Gábor Locsmánd, 2008

¹⁰ Page 389 of the World Academy of Science, Engineering and Technology International Journal (Vol:11, No:3, 2017)

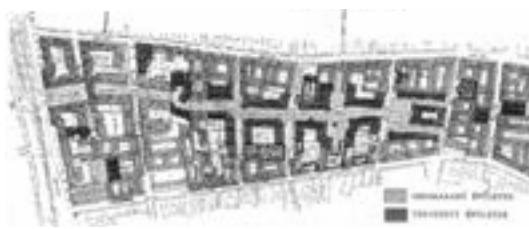
rehabilitation program was halted after the successful renewal of those three blocks.¹ A first quarter transformation took place at this period. There were built offices buildings following a dull and cold architecture, nothing to do with the charming original small scaled buildings of the neighbourhood. New functions have been inserted (business functions) in this originally residential district, which was also hosting educational and cultural buildings.²



Block n° 15 after rehabilitation, demolished parts in dashed lines

The unity of the district's architecture and urban fabric has been endangered since the eighties with the construction of offices buildings, but the situation became worse in the nineties², when the urban political

changed³ and some more demolition jobs were led and erection of worthless poor qualities edifices continued.² The idea of the Madách avenue project revived in the eighties and then in the nineties with the idea of converting the avenue project into a promenade implementation.⁴ At first, the promenade project plan has been designed in 1989 (see plan right below) and been adopted by the Municipal Council of Budapest. Indeed, in 1990, a deputy mayor (an architect) of the District Council of Erzsébetváros came forward with the idea of reviving the Madách Avenue concept.¹ Despite the bold beginning of the Madách Promenade project only a "tower" office building was accomplished. The rest of the others buildings operations were curtailed by some ownership uncertainties. In addition, the next Council put much less energy into the whole project implementation.²



Plan of Madách Promenade adopted in 1989³

¹ Page 387 of the World Academy of Science International Journal of Architectural (Vol:11, No:3, 2017)

² page 26 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

³ Page 48 of Large-scale restructuring processes in the urban space of Budapest by Gábor Locsmánd, 2008

⁴ Page 27 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

In the late nineties, and in 1999 more precisely, the intention to reawaken the Madách Promenade project was resurrected.⁵ The new plan kept some basic elements from the former one. However, in this new plan, the promenade was designed like a less continuous spatial system, some squares were added along the axis. The proposal was stressed on reaching the Csányi Street in order to provide a natural ending point to the project, leading near to the Klauzál ter.⁶



Plan of Madách Promenade from 1998, BFVT, Ferenc Pintér architect

The project was rather questionable, it wasn't really respecting the original fabric of the Jewish district by carving out the organic structure of it. According to Anna Perczel, those new buildings along the promenade have "proportions several times larger than those of the traditional buildings around them". Indeed, the program was impactful and

threatened too much the cohesion of the quarter. To finish it, it would have been needed to pay attention to the original structure of the site, that means avoiding dense constructions. But the private developers wanted to build as much as possible, and since it was impossible to find a compromise, the project did not take shape in its entirety. Only the really left part has been made.⁷ Nowadays, a narrow promenade is noticeable from Madách ter until Kazinczy utca and is crossing through Gozdu Udvar.

B/ CURRENT STATE OF THE JEWISH QUARTER URBAN FABRIC

Even if the Jewish District went through massive urban upheaval, the place still inherited of unique historical values and its organic fabric composed of narrow streets is still visible today. Nevertheless, those last years, the historical buildings of the district are threatened more than ever. What is now known as the "party district" is going through large functional transformations in order to make it attractive. Thus, the historic edifices are often completely or partially demolished

⁵ Page 27 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

⁶ Page 53 of Large-scale restructuring processes in the urban space of Budapest by Gábor Locsmánd, 2008

⁷ Page 53 of Large-scale restructuring processes in the urban space of Budapest by Gábor Locsmánd, 2008

under the pretext of the modernisation and requalification of the place.¹

Because the original structure cohesion of the district was really endangered, some initiatives have been undertaken these last twenty years. In 2002, the largest part of the Jewish district came under protection under the aegis of the UNESCO. This protected area was bordered by Károly körut, Király utca, Csányi utca, Klauzál utca, and Dohány utca. This buffer zone was also including Andrásy út.²



Plan of the UNESCO protected areas (buildings under individual protection are shown in black and the UNESCO buffer one area is marked by dotted line).

¹ Page 388 of the World Academy of Science, Engineering Journal of Architectural (Vol:11, No:3, 2017)

² Page 12 of Unprotected Heritage, by Anna Perczel

Later, in 2004, a non-governmental organization tried to avoid the destructive transformations which were continuing in the Jewish district. Under the pressure of the ÓVÁS! ³ (VETO!) association, the National Office of Cultural Heritage declared the Jewish district of Pest as an area of monumental historical significance. Then, in 2005, it was decided to extend the official protection to 51 buildings. They were certified as monuments.²

FOOTPRINT OF MADÁCH PROJECT NOWADAYS:

As seen before, the whole Madách project has been placed under individual protection in the 2000's (referring to the plan right above). Indeed, this project offers many architectural qualities, and its facades are rich of incredible claddings details. In my opinion this building is an impressive work of art, giving to Károly körut all its monumental splendor. It is contributing to the special impressive beauty of the avenue and it is playing its role in the surrounding urban cohesion. Nowadays, this gatehouse is clearly dialoguing with the nearly built edifices of

³ The ÓVÁS (in English "The Protest") was directed by Anna Perczel herself

the same height (like the Anker House). The south part along Károly körut has been enhanced by new buildings following the same height and the same rational shaped architecture as the one of the Madách apartments building designed by Gyula Wälder. This natural architectural suite is creating a harmony all along the avenue and the project seems to be pretty well inserted into its site.



Facades homogeneity along Károly körut

However, the implementation of the Madách project buildings and promenade destroyed a bit the urban fabric of the inner district of Terézváros. The massive and continuous gate building appears as an intimidating border of the Jewish district. It is creating a clear rupture with the human-scaled district hidden behind. The project is undoubtedly out of scale regarding the organic surrounding fabric. A transition could have been made between those high massive buildings and the typical low-rise buildings of the Jewish district. In addition, the recently built office buildings belonging to the logical continuation of the Madách promenade revitalization project, are even more involved in the destruction of the original urban fabric. The impact of those new built high scaled buildings is noticeable in the following aerial picture.



Negative impact of the Madách Trade center buildings on the original urban fabric



Figure 1



Figure 2

Figure 1 : Angled street typical of the old Jewish District¹

Figure 2 : Huge scaled street designed later for the Madách project²

By analysing two streets of the current Jewish district, we can notice a huge gap between the atmosphere provided by the two different streets organisation. The Madách avenue project is definitely not offering a respectful scale regarding the original human scaled narrow streets. However, the project is no less beautiful and remarkable.



¹ Picture of Kazinczy utca from Archidocu

² Picture of Madách Imre út from booking.com

CONCLUSION

The historical Jewish quarter of Pest, started to take shape in the 18th century and progressively continued to grow up through the ages. It grew up in a very organic way due to its former orchards and garden functions. Nowadays, this neighbourhood is one of the most attractive of Budapest, the reason could be that it has been able to keep its organic fabric of narrow and quirky streets despite all the threats it had to cope with. One of the periods which has the most marked the district cityscape, was the one of the large urban developments of the 1930's, that is during this period that the heavy-handed Madách project has been implemented in the West border of the district. It changes forever, the former historical cohesion of the district. Despite the fact this project is questionable regarding the respect of its surrounding context, it has nevertheless, a remarkable architecture full of quality. It is a pity this building has not been well maintained those last decades (bad state of arcades stone cladding) because it is not contributing to see this as a real work of art. The Madách promenade project could not

have been finished, hopefully for the good of the neighbourhood. In spite of all the modern's upheavals the district structure went through, it still gets its own strong identity and its former charm. However, some constructions works have troubled the original organic harmony with poor quality buildings constructed recently all across the district. That's how the district is losing progressively its historical value. The place which was before following a rational structure with a human scale is now made of plenty of buildings following different scales and appearance, it is actually losing its homogeneity. Although, some developments jobs contribute to bring a new breath to the district, with the apparition of new functions making it livelier and more attractive, especially for the youngest generations. The problem is that those rehabilitations are not always full of qualities and often involve destruction of some valuable edifices. Thus, those renovations should always take into consideration the historical background and the urban fabric context of the site where they are implemented.

REFERENCES

- Unprotected Heritage* (2007) by Perczel Anna
- Jewish Budapest: Monuments, Rites*, (1999) History by Kinga Frojimovics
- From the Budapest District VII Inner-Elizabethtown Regulation Plan*, (2008) by B. Nagy
- Assessment of Rehabilitation Possibilities in Case of Budapest Jewish Quarter Building Stock* (2017) by Viktória Sugár, Attila Talamon, András Horkai, Michihiro Kita
- Large-scale restructuring processes in the urban space of Budapest* (2008) by Gábor Locsmánd
- Urban regeneration in Budapest* (2009) by Erzsébet Beliczay
- Patterns of urban development in Budapest after 1989* (2015) by Janos B Kocsis
- Transformation processes of the city center of Budapest: from historical development to the new economy* (2018) by Péter Baji, Márton Berki and Éva Izsák
- Urban Regeneration in the Post-Socialist Context: Budapest and the Search for a Social Dimension* (2011) by Krisztina Keresztyély and James Scott
- Apartment Building Madách Tér, Archipicture
- Budapest 1900: A Historical Portrait of a City & Its Culture* (2012) by John Lukacs

COVER PICTURE

Picture from 1983. Hungary, Budapest VII. Madách Imre tér 1-2. looking in the direction of Károly (Council) boulevard, in the background we can see the tower of the Town Hall. Hungaricana



Aerial Photography from 1970, *Hungaricana*

ICONOGRAPHIE

Toutes les photos et dessins de ce rapport sont mes productions.

Seules les images qui apparaissent dans la partie «Question Architecturale» ne le sont pas.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Erasmus+

E
NS /
AG

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE GRENOBLE

